

## Philosophie de l'action

Vincent Descombes

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16513>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 589-590

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Vincent Descombes, « Philosophie de l'action », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16513>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Philosophie de l'action

Vincent Descombes

---

Vincent Descombes, *directeur d'études*

## Le problème sociologique de l'individu

- 1 LE séminaire a entrepris de discuter le *problème sociologique de l'individu*, pour reprendre les termes dans lesquels Louis Dumont avait énoncé une difficulté que rencontre la philosophie sociale. Il s'agissait d'élucider les décisions conceptuelles qu'engage notre adoption d'un vocabulaire pour la description de la vie humaine. En un des sens du mot « individu », toute sociologie est une sociologie des individus, car l'humanité n'existe qu'individuée. Mais, en un autre sens du mot, l'individu n'existe nulle part, car vivre en individu serait vivre selon ses propres normes et ses propres lumières, donc sur un mode détaché de toute société. Cet individu comme être asocial ne correspond à rien dans l'expérience. Il s'agit de la représentation (collective) d'un idéal humain.
- 2 Là où les sociologues parlent de l'individu, les philosophes préfèrent souvent parler de sujet (ou d'un « soi » tel que donné par la conscience de soi). Le problème se pose donc de savoir s'il faut faire l'histoire de l'individualisation ou celle d'un avènement de l'homme comme sujet. Nous avons considéré le cas exemplaire de la doctrine des Stoïciens : sont-ils déjà des penseurs du sujet (comme l'a soutenu Michel Foucault) ou sont-ils des penseurs individualistes (comme l'a soutenu Dumont dans une comparaison avec les renonçants indiens) ? Si l'on choisit le langage philosophique du sujet, l'accent est mis sur une action de soi sur soi qu'un individu peut effectuer par lui-même quel que soit le contexte. Foucault s'est posé le problème d'une « éthique du sujet » : c'est ce qui l'a conduit dans son cours sur *L'Herméneutique du sujet* à comparer le thème du retour à soi sous l'antiquité et dans les temps modernes. Il présente la conversion stoïcienne comme une opération de « subjectivation » par laquelle quelqu'un fait de lui-même l'objet de son souci. Cette interprétation se heurte à deux difficultés.
- 3 D'abord, elle ne fait pas place à la distinction que fait la sociologie des religions entre une attitude extra-mondaine et une attitude intra-mondaine (Max Weber). Du coup, le

caractère propre de l'individualisme moderne (en tant qu'individualisme dans le monde) est manqué. Les Stoïciens ont inventé la « morale de l'intériorité » avec la distinction entre un bien spécifiquement moral (absolu) et les divers biens de ce monde (relatifs). Le sage stoïcien peut vivre « pour soi », comme un Individu, sans pour autant quitter matériellement le monde, mais c'est parce qu'il consent à trouver sa liberté autarcique dans l'intériorité.

- 4 En second lieu, la notion d'une éthique du sujet n'est pas claire. Invoquer le « rapport à soi » constitutif du sujet ne saurait suffire, car il reste à déterminer le *schéma syntaxique* auquel correspond ce rapport de l'individu à lui-même. Les philosophes du sujet se contentent de renvoyer à la forme des verbes réfléchis. Mais un examen plus attentif des diverses espèces de construction pronominale montre qu'on ne saurait tirer une quelconque éthique du sujet d'une attitude qu'exprimerait la forme réfléchie du verbe « se soucier de ». Nous avons tenté d'appliquer ici les leçons de la syntaxe structurale (Lucien Tesnière). Il est apparu que le « sujet autonome » de la pensée moderne peut se comprendre, en particulier chez Kant, comme un individu qui veut conserver dans le monde la liberté intérieure d'un individu hors du monde grâce à une parfaite intériorisation du rapport de subordination (il obéit, mais seulement à lui-même). Nous avons commenté de ce point de vue la manière dont Kant entreprend de fonder toutes les obligations sur l' »obligation à l'égard de soi-même «.

## Publications

- « Comment savoir ce que je fais ? », *Philosophie*, 76, 2002, p. 15-32.
- « L'idée d'un sens commun », *Philosophia Scientiæ, L'usage anthropologique du principe de charité*, 6, 2, Kimé, 2002, p. 147-161.

---

## INDEX

**Thèmes** : Philosophie et épistémologie